BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS
Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ—PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE
L' Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 625 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE
USE ONLY THE GENUINE
CRÈME SIMON
made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St., New York

3 IN ONE OILS, ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE
Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseur à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.*
Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 14 Commencé le 26 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR

HENRY BORDEAUX.

(Suite)

Les groupes se rapprochaient, et l'on distinguait mieux les feutres à panaches, les uns bas, les autres à l'escalade, les manteaux de cour, les collets rabattus noués par de riches cravates, les pourpoints à jabots ouverts sur la chemisette, "car, disent "les Lois de la galanterie," il n'appartient qu'à quelque vieil penard d'être boutonné tout du long," les hauts-de-chausses ou les rhingraves qu'élargissaient les canons ornés de toile de Hollande et de points de Gênes, les bas de soie d'Angleterre, les bottes mignonnes au bec rehaussé ou les souliers bas. Plus varié, plus élégant, plus fleuri était le bataillon des toilettes féminines: chapeaux de guerre ou de chasse à grands bords relevés et plumets, bonnets de plumes, toquets de velours, petits bonnets sans passe aux longues pattes voltigeant derrière les oreilles, guimpes nouées sous le menton que les Précieuses appelaient des "ténèbres," justaucorps à cravate, hongrelines, corsages en pointe collerettes décolletées, bouillons de gaze ou de linon entourés de fil de perle ou d'un cordonnet d'or, cols de guipure, entrelacs des jupes retroussées les unes sur les autres, la friponne sous la modeste, la secrète sous la friponne, mules dorées, mules argentées, mules de satin. Et sur ces vêtements déjà compliqués, dames et seigneurs à l'envi multipliaient, comme à l'étalage, les coques de rubans, les dentelles, les toiles d'argent et d'or, les passements enrichis de houppes, d'emboutissements, de cannetille, de paillettes, tout un clinquant défunt où la clarté du soleil miroitait comme sur l'eau morte de l'étang.

Une ancienne France, ressuscitée des enluminures et des gravures, des tapisseries et des estampes, des vitraux et des pierres tombales, se promenait triomphalement sur les pelouses de Fontaine-sous-Bois. Matthieu Molé en personne passait la revue, pour Mme de Vavrette-Toziat, de tant de dames et de grands capitaines: princesses, guerrières et filles de qualité, courtisans, pages et soldats.

— Voici le prince de Condé: il revient de Rocroy sans poussière, mais non pas sans panache. Ce vieux monsieur, vêtu de rouge, qui me fait concurrence...

— M. d'Allégory ?

—Justement... c'est le cardinal Mazarin. Tout à l'heure il nous ouvrira les portes du temple de la Paix, je veux dire de la salle à manger.

— Et ce long escogriffe qui se drape dans son manteau et dont la culotte a des franges ?

— Où donc ?

— Voyez. La main sur la rapière et le nez au vent, il hume un air de bataille ou l'odeur d'un gâteau.

— C'est mon cousin, le capitaine Matamore. Il nous vient d'Espagne comme le Cid, Tartarin de Tarascon et Cyrano de Bergerac. C'est un Français naturalisé.

A coups de petits vers, il pourfendit au passage la silhouette d'un financier connu qui s'avançait sous un manteau de cour:

—Chevalier, au moins d'industrie,
Il fait voir par sa broderie
Qu'il porte bien moins son manteau
Quand il pleut que quand il fait beau.

Puis ce fut le tour d'un fat. Cléante en habit cavalier:

— En guerre, en amour il se porte
D'un air si galant et si fier
Qu'il n'est point de place si forte
Qui ne se rende à ce guerrier.

— Pourtant la **Petite Mademoiselle** l'a refusé comme les autres conclut Mme de Vavrette-Toziat. C'est une place forte que ne se rend point. Quand se donnera-t-elle ?

— Je ne sais, répliqua évasivement le père de Jacqueline, fort occupé à se débrouiller dans l'histoire, car les groupes se pressaient, s'entassaient, mêlaient leurs bigarrures.

Et sur un ton de commissaire-priseur, il continua son inventaire.

— Ce jeune homme fleurdelisé, c'est Louis XIV en Victoire. Cette guimpe qui tombe en arrière, c'est Marie-Thérèse, infante d'Espagne. Voici les cinq Mancini, Laure, Olympe, Marie, Hortense et Marie-Anne.

— Ce sont les cinq Epinouze.

— Voici le beau Candale. Un marché aux rubans. Retz disait qu'il n'avait de grand que les chausses. Il y a beaucoup d'anachronismes, madame. Je renonce à les compter.

— Et ces bastions de lingerie ?

— C'est la galerie des femmes fortes. Admirez leur composition. Je les ai moi-même habillées. Elles ont l'âge canonique.

— On ne peut plus que les habiller en effet, marmonna la vieille dame qui, pour n'être pas sans reproche, était sans peur devant les mots. C'était même la seule peur qu'elle ne connût pas.

Le président continua sa nomenclature:

— Beaufort, le roi des Halles, en perruque blonde. Et le prince de Conti. Et La Rochefoucauld sans les "Maximes." Et Gondi lui-même, sans chapeau de cardinal.

Il s'exalata sur les richesses de ces seigneurs:

— Aucune époque ne mit plus de luxe à la parure. Louis XIV rendit vainement onze ordonnances somptuaires. Dès ce temps, l'aristocratie n'est plus que vanité. Mais voici venir là-bas les grandes héroïnes de la Fronde. Les héroïnes, moins l'héroïsme.

— Moins l'héroïsme, c'est vrai: je ne vois pas votre fille.

— Elles n'ont même pas lu "l'Astrée," reprit M. Lugagnan avec désespoir. Aujourd'hui comme autrefois, elles méritent les anathèmes de Mlle de Scudéry: "Vu la manière dont il y a des dames qui passent leur vie, on dirait qu'on leur a défendu d'avoir de la raison et du bon sens, et qu'elles ne sont au monde que pour dormir, pour être grasses, pour être belles, pour ne rien faire, et pour ne dire que des sottises..."

Il enflait la voix comme un prophète. Mme de Vavrette-Toziat arrêta ce bel élan:

— Je vous trouve sévère. Etre grasse et belle, ce n'est pas rien.

Elle fut aussitôt rudoyée:

— Je vous accorde qu'elles ressuscitent les modes à merveilles, mais l'histoire non point. Aux jolies femmes conviennent les costumes de tous les âges. C'est qu'elles ne changent guère: un colifichet leur bouche l'horizon. Pour l'homme, il est ridicule s'il ne porte pas les habits de son temps. Regardez ceux-ci. Je fais exception pour les juges qui maintiennent leur uniforme à travers les siècles. Car la justice ne doit changer ni de cœur, ni de visage, ainsi qu'on le disait de Matthieu Molé.

Et il souleva son mortier pour saluer son patron. Déjà il reprenait:

— Les duchesses de Montbazon et de Châtillon s'éloignent de nous.

— Et ces deux beautés qui portent des fleurs et s'approchent ?

— Longueville et Chevreuse, murmura-t-il avec admiration.

Vêtues en chasseresses comme la **Petite Mademoiselle**, — l'une, toute blonde en mauve et blanc, l'autre, toute brune, en jaune orange et rouge, — Longueville et Chevreuse s'approchaient en effet. Sveltes et légères sous leurs boucles noires ou blondes et leurs grands chapeaux à plumes jaune orange ou mauves, glissant à pas indolents sur la pelouse, se faisant valoir par le contraste de leurs couleurs, de leurs cheveux et de leurs teints, elles tenaient d'une main un bouquet, et de l'autre un de ces demi-masques de velours en usage au dix-septième siècle dont elles se servaient comme d'une lorgnette.

— Nous cherchons Jacqueline, dirent-elles en passant, pour lui offrir ces roses. N'est-elle pas la reine de la fête ?

Matthieu Molé puisa un compliment dans son érudition:

A continuer.

On doit tolérer les sentiments des hommes ainsi que leurs défauts.

VENTES A L'ENCAN

Par J. L. ONORATO

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme E. M. J. Schumann vs. Louis H. Schumann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 88,178 — Division E — En vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, division E, dans l'affaire intitulée Mme E. M. J. Schumann vs. Louis H. Schumann, dossier No. 88,178, dit ordre daté et signé 12 juin 1913, et adressé à J. L. Onorato, encanteur, je vendrai à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, à midi, JEUDI, le 7 août 1913, la propriété ci-après décrite à savoir:

Deux certain terrains de terre, avec les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances, qui s'y trouvent ou qui en dépendent de quelque façon, situé et étant dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle Orléans, dans le carré No. 48 (faubourg de Greenville) borné par les rues Magasin, Chestnut (maintenant Audubon), Market (maintenant Meadow) et Walnut, lequel le dit terrain est désigné sur un plan par Pille, voyer, annexé à un acte de partage entre la veuve et héritiers de Joseph R. Damonte, par un acte devant R. L. Tullis, ancien notaire le 19 avril 1897 par les numéros onze et douze et mesurent chacun, d'après le dit plan, trente pieds de face à la rue Walnut, sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Terrain No. 11 forment le coin des rues Meadow et Walnut, le dit acte étant dûment enregistré dans le bureau de "Conveyance Office" pour cette paroisse dans le livre No. 223 folio 573.

CONDITIONS — Comptant; les ventes sont sujettes à tous les baux encore en vigueur. Les acquéreurs doivent payer les dépenses des actes de ventes devant Edouard F. Henriques, notaire, et au moment des adjudications, déposer 10 pour cent (sans intérêts et sans amende du prix de l'achat avec

J. Onorato REAL ESTATE
Encanteur, 820 rue Commune.

HENRIQUES & DUCHAMP,
Avocats pour le demandeur.
juillet—6,13,20,27août—3,7

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIARE

Vente d'une grande propriété améliorée de valeur de deuxième District portant le No. municipal 1015 N. Rue Broad dans l'îlet, des rues White, St. Philip, Ursulines et Bellechasse.

Leonard Meyer vs. Mrs. Emma Geidrey, veuve de Julian LeFort.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,631 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des propriétés foncières, 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le 1er District de cette ville, JEUDI, le 24 juillet 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

1. Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privileges, servitudes et advantages qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situe dans le deuxieme District de la Nouvelle Orleans, dans l'ilet borné par les rues Broad, White, St. Philip et Ursuline et Belle Chase, dans l'ilet No. 354, constituant de terrain No. 15, portion dans l'arrière le dit terrain No. 15, situé à une distance de 132 pieds, 4 pouces et sept lignes du coin des rues St. Philip et Broad, et mesurant en mesures Americanes comme suit: Le dit terrain No. 15 mesurant trente deux pieds, quatre pouces et sept lignes de face sur la rue Broad St. par une profondeur de deux cent vingt trois pieds, cinq pouces et deux lignes sur la ligne de division du terrain No. 16 deux cent vingt trois pieds, trois pouces et six lignes. Sur la ligne de division du terrain No. 14 et trente deux pieds, six pouces at cinq lignes sur l'arrière lignes, et l'arrière portion du dit terrain No. 2 lequel est attenant au terrain No. 15 à l'arrière et mesure vingt deux pieds, 6 pouces, et cinq lignes, sur la ligne de côte du terrain No. 1 la même mesure sur la ligne de côte du terrain No. 3, trente deux pieds, six pouces, et cinq lignes sur l'arrière ligne du dit terrain No. 15 et trente deux pieds, six pouces et sept lignes sur la ligne opposée qui court parallele à la rue White, le tout par un croquis et certificat du plan fait par D. Seghers, Voyer, date le 11 juin, 1904.

II. Un certain terrain avec toutes le bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances qui y appartiennent, ou de quelque facon qui en dépendent, situé dans le deuxième district de la ville de la Neuvelle Orleans, dans l'ilet No. 354, borne par les rues Broad, White, Ursulines, St. Philip, et Belle Chasse le dit terrain étant désigne par le No. 16, sur une carte de Geo. de Armas, D. C. S. annexée à l'acte de C. G. Collins, Notaire, date le 30 decembre, 1896, d'après laquelle carte le dit mesure trente deux pieds, deux pouces, et sept lignes de face sur la rue Broad, deux cent vingt deux pieds, onze pouces et deux lignes, sur la ligne de division du terrain No. 15, deux cent vingt trois pieds, un pouce et quatre lignes, sur la ligne des terrains, 17, 20, 21, 22 et 23 d'une larguer à l'arrière de trente deux pieds, quatre pouces et cinq lignes.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
STAFFORD ET ROBINSON,
Avocats pour le demandeur.
juin20,21,27july3,11,18,24

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Edward Collins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,294 — Division C — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Sarah Collins, veuve de Henry Van Solingen, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
NICHOLAS CALLAN, Avocat.
9juillet—9,13,18

Succession de Mlle Cecile Jourdan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,633 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Joseph Edward Jacob, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
GABRIEL FERNANDEZ, Avocat.
9juillet—9,13,18

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "**Rendre certain ou garantir.**" Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD
Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8.30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiorne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orleans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..3:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles